



### MERCI à Bernard!

« C'est quand on donne sans se poser de question que l'on commence à faire du très bon travail. »

C'est en 1984 que Bernard s'est donné cette devise lorsqu'il a repris la direction de Chantevigne de Mont-sur-Rolle après Roland Corbaz.

En effet, pour la SCCV, il a donné sans compter pendant 4 ans. Il a été entièrement dévoué au service de cette société et à sa cause: les présidents ou secrétaires de chorale l'auront certainement remarqué et apprécié: Un coup de téléphone, une question, Bernard saura! Tout était réglé comme... « du papier à musique ». Un vrai chef d'orchestre.

Il donnait l'impression d'être nuit et jour à son bureau pour résoudre les affaires courantes, rédiger les PVs, maintenir le site internet, documenter et mettre en page le journal, mettre également à jour les divers fichiers, notamment celui des membres tout en pestiférant contre les éternels retardataires ne lui donnant pas leurs changements d'adresse dans les délais...

A la SCCV, Bernard a été membre de la Commission de musique de 1987 à 1997. Il succède à André Maeder au poste de rédacteur du journal « A l'Unisson » de septembre 2004 à décembre 2013 et remplace Frédy Henry au secrétariat de 2009 à décembre 2013. Il assure en même temps le rôle de webmaster lors de la création du site [choeur.ch](http://choeur.ch).

#### Une enfance terrienne

Bernard est très attaché au monde rural, ses racines sont vigneronnes : il vient de Terre Sainte sur La Côte! En plus de la terre, il affectionne le Léman. Le lac lui a longtemps

manqué lorsqu'il s'est installé à Penthalaz, près de La Venoge, pour son enseignement.

A Founex où il est né, ils sont quatre frères et sœur. Bernard, le deuxième, est très complice de son frère aîné.

Son papa, vigneron, doté d'une belle voix de ténor, a failli obtenir un rôle-titre lors de la Fête des Vignerons de 1955. Il chante alors au chœur d'hommes du village.

Bernard a donc baigné d'emblée dans une ambiance musicale. Quatre enfants, quatre instruments: deux pianos pour les plus jeunes, une clarinette pour l'aîné et un saxophone pour lui. Il prend des cours à l'école de musique de Nyon, déjà réputée pour la qualité de son enseignement.



Ecole de musique de Nyon. Quelle fière allure!





Bernard au saxophone.

Dès l'école primaire, il aime chanter et tout naturellement, à seize ans il intègre l'*Helvétienne* aux côtés de son père et son frère.

### **Ses études à l'école normale de Lausanne**

Il avoue, avec une certaine fierté, qu'il a parcouru ses études en 6 ans de 1964 à 1970 (4 normalement). A sa première tentative, il se fait « vider » après avoir trop fréquenté l'Expo nationale de 1964 à Vidy au détriment des cours à la Place de l'Ours à Lausanne.

Pour le punir, son père l'inscrit quelques mois aux ateliers des Charmilles à Genève. Cette sanction lui sera salutaire:



Il a par ailleurs gardé son âme d'enfant!

« Jamais plus! », dira-t-il.

Que cela ne tienne! Il refait les examens d'entrée l'année suivante, les réussit et recommence ses études. Malheureusement, il ne s'entend pas avec un prof et suite à une algarade, il est « scié » à la fin de sa 3<sup>e</sup> année. Son année de redoublement passera très vite: il va la partager avec l'Ecole de recrue!

A l'Ecole normale, il rencontre des maîtres de musique dont l'influence sera déterminante pour son avenir; parmi eux, Robert Mermoud, grâce à qui il deviendra choriste, puis chef de chœur.

C'est le beau temps des spectacles au Théâtre du Jorat à Mézières: en 1967, il est choriste et danseur pour le célèbre *Jeu du feuillu* de Dalcroze. L'année suivante, il participe à *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare dont la musique est de Robert sur des poèmes d'Emile Gardaz.

### **Son parcours de chanteur**

Robert connaît la jolie voix de ténor, sûre et juste de Bernard. Il l'invite alors à rejoindre l'Union Chorale qui sollicite régulièrement le Chœur de dames de Lausanne, lors des grands oratorios.

En 1971, quelques copains, dont Bernard, fondent « Ars Laeta »; il est nommé président. Evidemment Robert Mermoud accepte d'assurer la direction de ce chœur formé de jeunes enseignants uniquement.

Dès lors une quantité de cantates de Bach et des œuvres d'envergure vont jalonner la vie de « Schnoufflet » (c'est ainsi que l'appelle ses potes!) dont, entre autres :

- *Requiem* de Verdi sous la direction de Lovro von Matacic
- Création *Les Très-Riches-Heures* de et avec Robert Mermoud
- Création du *Requiem* de Frank Martin dirigé par lui-même à 83 ans
- *Cantate* Saint-Nicolas de Britten

- *Stabat Mater* de Dvorak
- *Messe des Morts* de Campra
- *Requiem* de Duruflé

Et dans un registre tout autre :

- Enregistrement de la *Messe pour 40 voix a cappella* de Jean-Paul Liardet
- Collaboration pour un enregistrement avec le groupe « Yes » et Rick Wakeman

Il faut ajouter à cela, tous les concerts profanes que le chœur Ars Laeta interprète ici ou là dans le canton.

Lorsque André Ducret reprend la direction de ce chœur, le parcours choral de Bernard s'enrichit encore :

- *Missa Cirumcisionis* de Zelenka et *Confitebor tibi Domine* de Delalande
- Et *La vie l'emporta* de Frank Martin et *Requiem* de Fauré
- Les *Laudi de Saint-François d'Assise* de Sutter en 1987 avec l'OSR

### Son parcours de directeur

Sa deuxième devise : « Se faire plaisir et faire plaisir ! »

Pour se perfectionner, il s'inscrit aux cours de l'AVDC avec René Falquet puis André Ducret.

Il exerce son métier de chef de chœur depuis 1972 avec « L'Aloëttaz » de Penthaz où il est instituteur. En 1978 il participe à la Fête cantonale de Nyon où il a le culot de mettre au programme le célèbre *Fatise Kolo* (fort bien réalisé selon le jury !)

Puis viendront *L'Harmonie des Campagnes* de Goumoens-la-Ville avec son « Petit chœur », *Chantevigne* de Mont-sur-Rolle, *Le Léman* de Nyon et enfin *Côte & Chœur* de Mont-sur-Rolle également, avec lesquels il a remporté des titres cantonaux, nationaux et internationaux. Un mordru, perfectionniste et intransigeant qui était apprécié par ses choristes. Plus de trente ans de direction et de succès. Aujourd'hui,

il est encore prêt à dépanner des chorales qui le lui demanderait. Un vrai passionné.

Enfin, l'expérience aidant, on le retrouve même comme jury de Giron de chant, concours de fanfares voir à plusieurs reprises, jury international en Tchéquie avec ses amis Oberhansli et Gesseney-Rappo.



Peinture: Eliette Graf

### Merci Henri

Bernard accepte de reprendre au pied levé la présidence d'un projet dont les buts étaient de célébrer les 70 ans d'Henri

Dès et d'offrir une aide financière à différentes fondations qui s'occupent d'enfants en difficulté grâce à la vente d'un double CD « Des enfants chantent pour des enfants ».



Projet « Merci Henri Dès »

Sans Bernard, ce projet n'aurait pas vu le jour. Grâce à lui, 16 chœurs d'enfants de Suisse romande ont enregistré chacun 2 chansons de l'artiste.

En juin 2011, pour couronner le tout, Henri Dès a offert un concert « en live » à tous les petits chanteurs !

**Lise**

avec la complicité de  
Claude-Alain Monnard  
(journal de Cossonay 2010)  
Héli, son sacré pote de frère  
et Georges Caille



## Bernard et « Chantevigne »

En 1983, en remplacement de Roland Corbaz, le comité et sa redoutable commission de musique d'alors auditionnaient deux candidats bien différents l'un de l'autre. On trouva Bernard « beaucoup plus décontracté ! » Il fut nommé. Lère DUTRUY était née !



En quelques semaines, il mémorisa l'important répertoire de Chantevigne, qui, avec lui, poursuivit ses concerts et ses « soirées cabarets », ses enregistrements et ses voyages.

Il apporta en plus les participations à divers concours choraux :

- Fêtes cantonales des chanteurs vaudois
- Rencontres nationales de Charmey
- Festival franco-suisse de Pontarlier
- Rencontres chorales de Montreux
- Concours international de chant choral de Vêrone

Ainsi que de fréquentes collaborations avec d'autres chœurs et formations musicales.

Mais foin de dates et d'extraits d'archives, ce que nous gardons de plus précieux au fond de nous, c'est le souvenir du bonhomme. Bernard, ce fut, et c'est encore, une riche palette aux innombrables couleurs et émotions :

- une musicalité sans faille,
- un recueil de poèmes où le verbe s'écrit imagé, joyeux, affectueux,
- un formidable manipulateur d'ironie gentille, celle qui fait rire sans blesser,
- une pédagogie par l'image plus efficace que toute théorie,
- un vocabulaire musical peu conventionnel et certainement pas à la portée de tous les chefs. Avec lui, il faut « *chantez avec les oreilles et regardez ses sourcils* », la perfection étant presque atteinte quand on a « les poils tendres qui frémissent mais pas encore les durs »,
- les basses se sont vus comparés à « *un régiment d'obusiers, l'US Air Force, les Japs et les vieux coucous réunis* »,
- et quand il marmonnait, quelque peu découragé, nous disant : « *n'annoncez pas un cauchemar* » ou, plus grave encore : « *c'est la Bérézina !* », nous savions qu'il était temps de nous ressaisir.

Il reste, pour tous ceux qui ont eu la chance de faire un bout de chemin avec lui, un chef hors norme. Voilà, en quelques mots, comment Chantevigne l'a, une fois, défini :

- Débonnaire
- Perfectionniste
- Dictateur (un chouia, parfois)
- Drôle
- Sensible



- Exigeant
- Encourageant
- Musical
- Moqueur
- Généreux
- Souriant
- Caustique
- Patient
- Enthousiasmé
- Enthousiasmant
- Spontané
- Têtu
- Aimable
- TOUJOURS apprécié  
de ses chanteurs



Il a partagé avec nous tant de petites et de grandes émotions et a réussi à nous faire comprendre comment transmettre l'espoir et l'amour par le chant. Bernard nous proposait souvent un proverbe à méditer. Il y en est un dont Chantevigne se souvient particulièrement. C'est maintenant à nous de le lui offrir :

« **Un grand merci ne se laisse pas dans sa poche !** »

C'est en 1999 que Bernard remet non son sceptre mais son diapason à Julian Villaraga.

Micheline, Fanfan et Elisabeth



## Bernard et «Côte & Chœur»

« *Ce qui ne me passionne pas, m'ennuie* »

Certainement que Bernard se reconnaîtra dans cette citation.

Avec discrétion et pudeur souvent, il aime pourtant relever des défis surprenants.



Il sait être discret mais surprendre également!

Du haut de sa stature imposante, droit dans les yeux, il caresse chaque mot pour vous inviter à le suivre dans une démarche. Connivence bien sûr il y avait pour créer notre groupe au soir d'un certain 1<sup>er</sup> décembre 1989. Au fil des ans, la découverte d'un répertoire exigeant renforça encore plus notre détermination commune. L'alchimie trouvée d'un son pur et suspendu nous laissait parfois sans voix, un comble pour un chanteur.

Il avait le don de nous amener au point G



choral. Le coude sur la table, le diapason à la main, Bernard imageait ses propos parfois dithyrambiques avec une simplicité vraie, comme vécue.

Sa sensibilité à fleur de peau passait au travers d'un regard malicieux et complice.

Entier mais prêt au partage, jovial sous un air bougon, précis sans connaître d'heure, Bernard reste un être attachant, même si la « bête » est difficile à mener au licol. C'est un peu notre Poutine à nous, imprévisible comme un tsar mais tellement généreux de sa personne.

Jusqu'à l'été 2001, nous fûmes en quelque sorte ses « adeptes », cela pour notre plus grand bonheur et celui de notre public. Le souvenir de cette période demeure tel un cadeau dont nous jalousons l'exclusivité.

Ensemble Côte & Chœur, Mont s/Rolle

